

qui est remarquable surtout par de curieuses lettres ornées et quelques gravures sur bois fort intéressantes.

Je ne veux pas quitter ce terrain sans appeler l'attention sur le *Josèphe en français* indiqué dans l'inventaire (p. 12), sous la date de 1569 et le nom des (héritiers) Juncte. Il y aurait un grand intérêt à découvrir un exemplaire de cet ouvrage. En effet, la même maison avait publié, trois ans auparavant, en 1566, une édition latine du même auteur, célèbre dans l'histoire de l'art xylographique par les petites gravures sur bois dont elle est ornée, et dont quelques-unes sont dues au fameux Pierre Woëriot. Il est à croire que l'édition française devait contenir les mêmes planches, augmentées peut-être de quelques autres, et la découverte serait d'autant plus opportune que l'édition latine est elle-même excessivement rare.

En m'arrêtant à ces quelques remarques, je crois avoir prouvé, *ipso facto*, l'intérêt qui s'attache à la publication de M. de Valous et indiqué quel profit pourront en tirer les hommes compétents en matière bibliographique.

La seconde partie du livre est consacrée à un genre d'études dans lesquelles M. V. de Valous est passé maître. Il y a rédigé une généalogie de la famille de Masso, élucidée avec cette exactitude, cette précision, cette sûreté de vues, auxquelles ses autres écrits de même nature nous ont habitués. Là, suivant son habitude, il a épuisé le sujet, et son *Inventaire des livres d'un abbé de Valbenoite*, très-élégamment imprimé d'ailleurs par M. Mougin-Rusand, ira rejoindre ses autres traités, qui ont le double mérite d'être recherchés des collectionneurs pour le haut prix qu'ils atteignent dans les ventes, et estimés des érudits auxquels ils fournissent des documents précieux et indispensables.

A. STEYERT.